

RENCONTRE

À Paris et à Nantes, des femmes retrouvent confiance en elles grâce aux fleurs !
Une opportunité sans pareil pour changer de vie, et du gris passer à la couleur.



Gillets, pivoines
et lis des Incas en
bottes dans l'atelier
de formation.

Alexane Heredia

fleurit l'avenir des femmes

ELLE COORDONNE L'ASSOCIATION "DU PAIN ET DES ROSES" QUI OFFRE À DES FEMMES EN DIFFICULTÉ UNE FORMATION POUR DEVENIR FLEURISTES. UNE DÉMARCHÉ SOLIDAIRE ET COLLECTIVE, OÙ LE RESPECT DE L'ENVIRONNEMENT EST AUSSI MIS À L'HONNEUR.

INTERVIEW BÉNÉDICTE BOUDASSOU, PHOTOS FRANCK SCHMITT



Sortie de Sciences-Po, Alexane souhaitait se tourner vers l'économie sociale et solidaire en choisissant un domaine créatif. Elle est devenue directrice de l'association Du Pain & des Roses créée en France en 2017. Depuis, plusieurs dizaines de femmes en difficulté se sont formées gratuitement à la profession de fleuriste et ont repris le cours de leur vie avec confiance. Une équipe constituée de salariées, de bénévoles et de personnes en service civique concourt à cette réussite, au milieu des fleurs.

En 2022, Alexane a reçu le prix Terre de Femmes de la Fondation Yves Rocher.

Comment vous est venue l'idée d'offrir ces formations ?

Alexane Heredia : A la base, l'association proposait des ateliers d'art floral dans des centres d'hébergement pour des femmes en situation difficile. Sorties de l'urgence, certaines revenaient nous voir car elles avaient envie de devenir fleuriste. Mais aucune formation ne correspondait à leurs besoins. Il y avait donc d'un côté des femmes qui avaient envie de se former, et de l'autre un métier en tension qui ne trouve pas assez

•••

●●●
de candidats à l'emploi. Faire le pont entre les deux nous a semblé évident, surtout parce que ce métier révèle un potentiel créatif qui aide les femmes à se reconstruire. Elles sont heureuses de travailler avec des fleurs, même si par ailleurs, devenir fleuriste demande d'accepter de rester debout, souvent dans le froid, de porter des charges, de se lever de très bonne heure le matin et de travailler le week-end ! Du Pain & des Roses a pour objectif premier d'apprendre l'art de la composition florale pour reprendre confiance en soi et redonner une stabilité financière et sociale à ces femmes, ce qui améliore aussi la vie de leurs enfants.

Comment s'organisent les formations ?

A.H. : Au début de notre action, en octobre 2020, nous avons pu accueillir trois femmes pour une formation de 70 heures, la majeure partie du temps en boutique. Aujourd'hui, nous offrons des parcours de formation de 400 heures avec 6 semaines de stage pour 8 femmes par session. En fin de cycle, elles passent un certificat de qualification professionnelle (CQP) d'assistante fleuriste. Leurs journées ici sont bien remplies, avec de la pratique florale les mardi, mercredi et jeudi, et des enseignements diversifiés les deux autres jours de la semaine pour constituer un CV et un book, savoir se présenter et travailler en boutique, être sûre d'elles... Nous les accompagnons vers l'emploi, de façon intemporelle et inconditionnelle. Peu importe le temps que cela prend mais 89 % d'entre elles font ce que l'on appelle une « sortie positive



Veronique,
enseignante
et responsable
pédagogique.



Les fleurs
fraîches du jour.

La scabieuse, une fleur
typique des bouquets
champêtre.





Composition d'un bouquet rond, une technique particulière.



Réalisation d'un centre de table avec pivoines, lis, œillets, lierre et feuillages de groseillier.

de formation », soit en continuant des études de Cap, soit en entrant en chantier d'insertion, ou en retrouvant du travail, dont 60 % en CDI.

Quel contenu pédagogique proposez-vous ?

A. H. : Nous évoluons sans arrêt, et chaque session apporte de la matière pour améliorer et enrichir la suivante ! C'est l'avantage de travailler de façon collective. La dynamique qui s'en dégage est essentielle à la bonne humeur de chacune. Véronique, qui est chargée du programme pédagogique, est un jour venue toquer à notre porte pour créer un cours de botanique. Ayant enseigné la reconnaissance végétale, elle tenait à ce que les futures fleuristes acquièrent cette compétence pour pouvoir à la fois choisir les plantes chez les grossistes et conseiller les clients en boutique. Nous avons maintenant un « mur des fleurs », où sont affichées des photos pour faciliter la mémorisation des espèces selon les saisons. Elles doivent pouvoir en reconnaître 250 en fin de forma- ●●●

Nuage de fleurs séchées composé à plusieurs mains et suspendu au plafond.

Les hélianthus, pour des bouquets d'été ensoleillés.



Anu et Karima en plein travail.



Les ranunculus aux couleurs du printemps.



tion ! À cela s'est ajouté le désir de les sensibiliser à l'écologie. Solène, urbaniste et étudiante en écologie urbaine a animé avec conviction cette année le module « Fleurs durables » qui aborde tous les aspects environnementaux, économiques et humains du métier. Cette spécificité est un atout qui les différencie des autres candidats quand elles cherchent un emploi.

Comment sensibilisez-vous les élèves fleuristes à l'écologie ?

A.H. : Elles sont très réceptives à tous les enjeux écologiques, et ne regardent plus les fleurs de la même façon quand on les informe sur l'impact du chauffage des serres, du transport, de la conservation des fleurs, sur les mauvaises conditions de travail dans les pays producteurs, les pesticides employés ailleurs alors qu'ils sont interdits en France... Travailler avec des fleurs de saison et le plus possible locales est la meilleure solution. Elles en prennent la mesure

(Voir notre carnet d'adresses p. 122)

et peuvent à leur tour sensibiliser la clientèle des fleuristes. Pour leur apprendre à argumenter dans ce sens et à répondre aux questions, nous organisons des jeux de rôles pendant les cours. Elles jouent tour à tour la cliente et la fleuriste. Les techniques de confection de bouquets moins polluantes sont aussi abordées, par exemple en piquant les fleurs dans un grillage plutôt que dans de la mousse plastique.

Quels sont les projets de l'association ?

A.H.: Elle a été créée en 2017 par Marie Reverchon, bénévole à Londres dans l'association Bread & Roses, qui a importé ce concept en France. Marie a quitté l'organisation, mais nous fonctionnons toujours dans une relation d'entraide et de solidarité. Tout le monde participe, apporte sa pierre à l'édifice, même au niveau des repas et de l'entretien des locaux ! Nous insistons sur la bienveillance du groupe. C'est important pour la cohésion de notre équipe, des cours que nous dispensons, de l'expérience que les femmes en retirent : aussi bien celles qui entrent en



Autour de Vanessa, la formatrice, Frédérique, Tatyana, Bibiche, Karima, Anu et Sofia posent fièrement devant leur création.

formation que celles qui viennent aux informations collectives ou au cycle de « remobilisation », c'est-à-dire aux trois jours de découverte du métier. Nous ne pouvons prendre que huit candidates par session, mais nous ne disons jamais non. Nous les conseillons, et réfléchissons actuellement à créer un programme de préformation, par exemple pour celles qui ne maîtrisent pas encore notre langue. Notre but est de continuer à développer la pédagogie, et de former encore mieux notre dixième promotion. Et depuis cette année, nous accueillons aussi des personnes faisant partie de minorités de genre. L'association a une petite sœur à Nantes, indépendante, mais avec laquelle nous travaillons pour grandir ensemble, en espérant que d'autres naissent un peu partout en France et ailleurs. ●



Les bouquets classiques et bucoliques sont la base de l'apprentissage



Couronnes de tête et murales, pour des occasions festives.

